

Comment pardonner aux dictateurs et tyrans de ce monde ?

Question :

Depuis plusieurs années, j'étudie et je fais de mon mieux pour pratiquer les principes *d'Un Cours en Miracles*. Or je me demande comment peut-on pardonner à quelqu'un comme Saddam Hussein ? Est-ce parce que je ne peux pas me pardonner moi-même totalement qu'il me semble ne pas pouvoir pardonner à des dirigeants comme lui ? Il me semble que, même si ce sont des gens que je ne connais pas personnellement, ils sont susceptibles de permettre à leur gouvernement de faire les choses les plus horribles à leurs concitoyens. Cela revient à la question essentielle : comment pardonner totalement ?

Réponse :

Lorsque l'esprit choisit de croire que la séparation est réelle, cela donne lieu à une culpabilité intolérable, qui doit être projetée au-dehors. Elle est d'abord projetée sur un Dieu plein de vengeance (bourreau) qui va punir Son Fils (victime) pour sa pensée de séparation imaginaire. Cette dynamique de l'ego, une victime « innocente » poursuivie par un méchant bourreau en colère est susceptible d'être vécue à travers chaque relation d'autorité dans le monde, sous plusieurs formes différentes. Cette dynamique est décrite dans le passage suivant : « *La souffrance est un accent sur tout ce que le monde a fait pour te blesser. Ici est clairement montrée la version démente que donne le monde du salut. Comme dans un rêve de punition, où le rêveur est inconscient de ce qui a provoqué l'attaque contre lui, il se voit lui-même injustement attaqué par quelque chose qui n'est pas lui. Il est la victime de ce « quelque chose », une chose extérieure à lui et dont il n'y a pas de raison pour qu'il soit tenu responsable. Il doit être innocent parce qu'il ne sait pas ce qu'il fait, mais ce qui lui est fait. Or sa propre attaque contre lui-même est encore apparente, car c'est lui qui ressent la souffrance. Et il ne peut s'échapper, parce qu'il en voit la source à l'extérieur de lui-même.* » (T.27.VII.1). Plusieurs principes importants de l'enseignement sur le pardon sont présentés ici, qui s'appliquent précisément aux situations que vous décrivez. Le *cours* nous indique que la source de la victimisation est dans l'esprit qui a lui-même attaqué en croyant pouvoir être séparé de sa source (Dieu). Le choix de croire en cette pensée de séparation, et la culpabilité qui en découle, est oublié, puis apparaît sous forme de conflit dans le monde, avec en filigrane, le thème de la victimisation. En outre, il n'y a aucune résolution de conflit possible dans le monde. Il y a une collection infinie d'Hitler, de Saddam et d'autres exemples plus ou moins dramatiques de tels bourreaux. C'est que, comme nous l'enseigne le *cours*, le problème est dans l'esprit, non dans le monde.

La première étape du processus du pardon est donc de reconnaître que la culpabilité est dans l'esprit et qu'elle est la cause de tous les conflits, des douleurs et de la victimisation vécue dans le monde. Il s'agit d'une étape très difficile car les situations qui se déroulent dans le monde sont vraiment convaincantes. L'ego fonctionne à merveille dans son travail de projection et garde en opération la souffrance dans le monde. Cette culpabilité est enfouie en chacun de nous et passe inaperçue et demeure non guérie. Lorsqu'une forme particulière de « malignité » se montre et que nous la jugeons, il nous est fournie une autre occasion de pardonner cette culpabilité inconsciente. Par ailleurs, cela ne signifie pas d'approuver la cruauté des autres, mais cela veut dire que vous n'avez pas à condamner la personne.

Si vous pouviez pardonner totalement et complètement, vous n'auriez pas besoin d'*Un Cours en Miracles* pour vous guider à travers les douces étapes de laisser au Saint-Esprit la fonction de transformer les croyances du système de pensée de l'ego. Il suffit d'être prêt à remettre en question votre interprétation des situations décrites, vous rappelant où se trouve la véritable source du conflit, puis de demander une nouvelle interprétation : « *L'Invité Que Dieu t'a envoyé t'enseignera comment le faire pour peu que tu reconnais la petite étincelle et que tu sois désireux de la laisser grandir. Ton désir n'a pas besoin d'être parfait parce que le Sien l'est.* » (T.11.II.6 :5,6)

Source : <http://www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 440